# Animation du 8 mars 2020 à St Dié

## Prière d'illumination

## Lectures bibliques

## Marc 8,34-38

34 Puis il fit venir la foule avec ses disciples et il leur dit: « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive.

35 En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile, la sauvera.

36 Et quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie?

37 Que pourrait donner l'homme qui ait la valeur de sa vie?

38 Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »

## 2 Timothée 1, 8-10

7 Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi.

8 N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur et n'aie pas honte de moi, prisonnier pour lui. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, comptant sur la puissance de Dieu,

9 qui nous a sauvés et appelés par un saint appel, non en vertu de nos oeuvres, mais en vertu de son propre dessein et de sa grâce. Cette grâce, qui nous avait été donnée avant les temps éternels dans le Christ Jésus,

10 a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur, le Christ Jésus. C'est lui qui a détruit la mort et fait briller la vie et l'immortalité par l'Evangile

## Chant de l'assemblée

## Prédication

Chers soeurs et frères de St Dié,

Les textes que nous venons de lire nous touchent ! le message de Paul à son compagnon Timothée nous encourage, comme il a dû encourager son premier destinataire. Paul, vieillissant, en prison, écrit à son collaborateur et ami, pour l'encourager à poursuivre la mission qui était la sienne et qui devient maintenant celle de son disciple. Mais ses recommandations vont bien au- delà, en fait, ce qu'il décrit, c'est l'attitude que doit avoir tout chrétien. Force, amour, maîtrise de soi (ou pondération) le caractérisent, de même que l'absence de gêne, de honte, de lâcheté pour témoigner de l'espérance qui provient de l'Evangile. Les paroles de Paul font écho à ce que Jésus disait à ses disciples.

Dans Marc au chapitre 8, Pierre dit pour la première fois que pour lui, Jésus est le Messie, et Jésus confirme : tu sais cela de source divine, rien de moins ! Puis suivent les paroles de Jésus, indiquant qu'il doit souffrir, oui mourir, et que dans l'avenir, on fera bien la différence entre ceux qui auront accepté de le suivre, aussi dans la tourmente, et ceux qui auront abdiqués, renié leur appartenance spirituelle. Pierre, qui veut reprendre Jésus sur les souffrances à venir c'est bien connu, on n'attrape pas des mouches avec du vinaigre, doit vite déchanter : Jésus lui dit, arrière de moi, Satan. Puis vient le passage que nous avons entendu.

La tension entre l'annonce de la vie en plénitude auprès de Dieu, qui s'approche, que l'on touche du doigt dans de rares moments de grâce, et la souffrance, l'épreuve, la croix, la réalité quotidienne difficile, c'est la même pour Jésus sur son chemin de croix, le brillant évangéliste Paul dans sa prison, le timide Timothée chargé d'une mission qui lui fait parfois peur et nous, confronté à une hostilité contre tout ce qui est religion, et nos sœurs et frères d'ailleurs, parfois persécutés souvent discriminés parce que chrétiens. Il y a là comme un paradoxe entre joie et épreuves, qui marquent l'une et l'autre la vie du chrétien. Un paradoxe qu'il ne faut pas nier !

Dimanche dernier, j'ai participé à un culte consistorial organisé à la suite d'une retraite de confirmands de l'Alsace Bossue, et un groupe de louange local a apporté sa contribution, avec guitares, clavier, percussions. J'étais frappé par le contenu des chants : y était martelées les affirmations centrales de la foi, Dieu est grand, il est notre berger, il nous accompagne, Christ est mort pour nous, rien ne peut nous séparer de cet amour (je cite de mémoire). Assurément, ces jeunes musiciens n'avaient pas honte de l'Evangile ! Mais cet évangile n'était-il pas trop conforme à l'esprit de notre temps, chacun cherche son salut à sa manière, on cherche surtout à être béni, guéri par Dieu ! Pourquoi pas! Les épreuves et souffrances qui attendent les croyants n'étaient que très succinctement évoquées... Faut-il insister là-dessus ? Certains ont accusé le christianisme d'être une religion de masochistes, ayant un rapport malsain avec le mal et la souffrance, pour d'autres, il offrirait à bon compte une consolation et une espérance reportée à l'au-delà pour ne pas se révolter contre les injustices ici-bas ! Paul, Jésus, Timothée glorifient-ils cette souffrance ? La recherchent-ils ? Lorsque je relis les textes, je découvre qu'elles ne sont nulle part édulcorées, considérées comme des sources de jouissance, ou le prix à payer pour la félicité éternelle ! Non, simplement, l'être humain est ainsi fait que lorsque justice, vie, solidarité, amour sont annoncés, des gens ne le supportent pas et combattent ceux qui portent cette espérance. Ce qui provoque d'innombrables souffrances.

Si les embêtements que subissent les croyants dans nos contrées ne peuvent décemment être considérés comme des persécutions, écouter ce qui arrive aux chrétiens d'ailleurs, où la réalité est bien différente, peut aider à renouer avec la force qui vient de l'Evangile. C'est en tous cas l'expérience que j'ai faite durant la dizaine d'années où j'ai été chargé de la direction de l'Action Chrétienne en Orient. Souvent, physiquement fatigué après une semaine de rencontres intenses et parfois difficiles, je revenais avec un moral en hausse : j'avais rencontré la foi en action, résistante, persévérante, et cela m'encourageais aussi pour mon Eglise...

Ces gens-là ne sont pas parfaits, j'en suis conscient. Pourtant, je suis, je reste plein d'admiration pour leur persévérance. Car quand on est chrétien et que l'on habite l'Iran, la Syrie, l'Égypte, l'Arabie Séoudite, la Turquie, la vie quotidienne n'est pas facile, il faut avoir la foi chevillée au corps. Il ne faut surtout pas généraliser, car chaque pays est très différent, et si un chrétien peut relativement bien vivre au Liban et en Jordanie, il sera sous haute surveillance en Iran et, selon la région, vivra en paix en Egypte, au Caire par exemple ou au contraire devra craindre des attentats de groupes islamistes, dans le Sinaï. Si bien des chrétiens ont quitté le Moyen Orient, d'autres ont fait le choix de rester, même si cela pèse lourdement sur leur vie familiale, professionnelle, et les soumet à un stress permanent. J'en parlerai plus en détails cet après-midi.

Comment quitter les rivages de la peur pour arriver à la force, l'amour, la maîtrise de soi ? Comment vivre de la grâce, de la certitude que quoi qu'il arrive, notre vie est entre les mains de Dieu ? Là, plutôt que de faire un exposé théorique, je vais rapidement vous raconter ce qui est arrivé depuis 2015 à un ami cher, le pasteur Sargez Benyamin, ancien secrétaire général du Synode d'Iran.

Celui-ci vient d'une région reculée d'Iran, d'Urmia, près de la frontière irakienne. Il était l'un des cinq pasteurs protestants du pays, le Synode d'Iran étant formé de deux paroisses arméniennes, de deux paroisses assyriennes et d'une paroisse persophone, à Téhéran même. Tant qu'une communauté religieuse chrétienne reste cantonnée dans son ghetto ethnique, on la laisse assez tranquille : le message est clair, le gouvernement de la République islamique est tolérant ... vis-à-vis de ceux qui ne sont pas vraiment iraniens ! Un iranien se doit d'être musulman chiite. Le Synode qui regroupait aussi des convertis, de plus des communautés diverses, était vu avec suspicion. De plus, il suscitait des convoitises : il disposait de terrains, à l'origine dans une lointaine banlieue de Téhéran, mais comme la ville s'était beaucoup agrandie, maintenant très intéressants d'un point de vue immobilier.

Les attaques, les unes insidieuses, les autres bien plus brutales sont montées en intensité. Le Synode a été interdit. On a trouvé des bibles sur le campus de l'une des paroisses, donc on y faisait du prosélytisme I Et des menaces téléphoniques anonymes contre Sargez, sa femme, ses filles sont devenues de plus en plus courantes. Jusqu'à ce que, n'y tenant plus, en été 2015, il s'enfuit en Arménie avec sa famille. Je l'ai vu en octobre de la même année, malade, déprimé, voyant l'œuvre d'une vie détruite, et n'ayant aucune perspective d'avenir. L'ACO a alors décidé de lui allouer un salaire, pour deux mois, nos amis américains de la presbyterian church (qui ont des moyens bien plus considérables) ont suivi. Pour un temps, il était à l'abri, ses filles ont appris l'arménien et ont rattrapé leur retard scolaire. Mais ce n'était pas une solution sur le long terme. Et puis est arrivé quelque chose d'invraisemblable et de beau : l'Eglise Universelle a montré qu'elle pouvait vraiment aider : le Conseil Œcuménique, un organisme missionnaire allemand évangélique, la « Allianz Mission », le Synode de l'Eglise Presbytérienne d'Écosse, et ACO France ont uni leurs forces, et Sargez a trouvé un poste de pasteur ... en Allemagne, où, à Nuremberg, une paroisse qui accueillait de nombreux réfugiés iraniens voulait disposer d'un pasteur qui parle leur langue et comprend leur culture. Il a pu déménager en 2016, mais sa famille n'a eu l'autorisation de le rejoindre qu'en 2017. Et là, nouveau départ : il fallait apprendre la langue, se familiariser avec la culture allemande, bien différente de la perse et de l'arménienne.

Et Sargez, à 50 ans passés, doit reconstituer sa retraite, car en quittant son pays, il a perdu tous les droits qu'il avait précédemment acquis. Ses filles, habituées aux épreuves. Je connais plusieurs histoires de telles destinées, pas faciles, avec des moments de difficultés intenses, de dépression même, mais aussi la découverte, ou le rappel que même si les humains mettent bien des bâtons dans les roues des beaux projets du Seigneur, celui-ci trouve des voies où à vues humaines, il n'y en a pas.

Amen.

## Méditation musicale

## Chant après la prédication : Alléluia 46\_08 Toi qui gardes le silence

## Confession de la foi

## Intercession

Chrétiens d'Europe et du Moyen Orient, en communion les uns avec les autres, nous te prions Seigneur.

Par ton fils Jésus Christ, tu nous as appris à agir avec justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec toi.

Nous te prions en ces temps de corruption, de violence, d’injustice et de peur. Nous te prions pour les événements en cours en Iraq, en Syrie, au Liban, en Iran, au Yémen et dans d'autres pays.

Que la paix du Christ règne dans les cœurs,

- Pour amener les gens à vivre ta justice,

- Pour aider les gouvernements à trouver des solutions sages, pacifiques et pérennes,

- Pour le bien de leur peuple et de l'humanité,

- Et pour assurer la sécurité et la stabilité des pays.

Ne les laisse pas vaincre par le mal mais donne-nous de vaincre le mal par le bien,

Eloigne des innocents toutes sortes de violence et de terreur,

Etablis parmi eux, un futur où la paix règne,

Où la justice est rendue avec miséricorde,

Et où tous sont réconciliés.

Nous prions pour ton Eglise en tous les lieux,

Pour garder vivant le témoignage de ton royaume,

Pour protéger tes enfants qui vivent dans ta vérité et ton amour,

Nous prions au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, Amen

Amen

## Après-midi, conférence avec powerpoint sur le thème :

Chrétiens d'Orient, résister dans la tourmente

Le témoignage des protestants orientaux